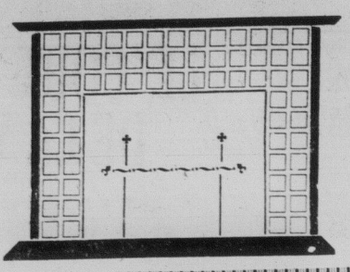
Le Foyer des Dames



Soeur Séraphine

Dans ce vieux couvent plein de silence et d'espace
Où le temps, comme un flot très pur, s'écoule et passe,
Et doucement ruisselle entre des bords connus,
Dans ce couvent, où les souvenirs ingénus
Se figent lentement comme des stalactites,
Soeur Séraphine fait la classe des petites.
Or elle enseigne ces enfants si doucement,
Une telle indulgence orne son front charmant,
Que toutes avec joie écoutent sa parole,
Et sa bouche, entr'ouverte ainsi qu'une corolle,
Ne montrant pas d'orgueil ni de sévérité,
Comme un limpide flot répand la vérité.
Elle est naïve, heureuse, innocente, ignorante;
L'éclat des lis fleurit dans sa chair transparente,
Et, comme elle est pareille aux anges, dans ses yeux
Flotte avec la lumière un ciel mystérieux.
En sa blancheur, elle est une enfant elle-même,
Humble et sage, parmi les petites qu'elle aime
Et qu'elle est tous les jours plus heureuse de voir,
Comme elle est tout grâce, elle a tout le savoir.
Car celui qui l'inspire en son ombre éphémère
Et fait de cette vierge une si douce mère,
C'est l'Enfant souriant, sauveur du genre humain,
Qui tient le globe bleu dans sa petite main.

Théodore de BANVILLE.

HYGIENE ET SANTE

LE LAIT DE CHEVRE DANS L'ALIMENTATION DES ENFANTS

Beaucoup de voix plus ou moins autorisées préconisent le lait de chèvre dans l'alimentation des enfants. Ce lait, en effet, a des avantages évidents, particulièrement à la campagne! Il est plus facile de se procurer une chèvre qu'une vache et par conséquent de donner à l'enfant du lait fraichement trait, voire de faire directement téter le pis de l'animal, ce qui supprime toute cause de pollution du lait. De plus, la chèvre est relativement réfractaire à la tuberculose. Mais ces avantages sont-ils sans inconvénients?

Déjà, il y a deux ans, Stoelzner avait parlé d'anémie du lait de chèvre. Cette question a été reprise récemment avec beaucoup d'ampleur à la clinique de l'Université de Groningue, par le Dr Brouwer. Ce pédiatre a observé 5 enfants de 5 à 9 mois qui furent alimentés exclusivement au lait de chèvre à partir du quatrième mois au plus tard. Ces enfants présentaient tous une forme d'anémie d'un type spécial, caractérisée par le fait que les globules du sang se régénèrent avec rapidité, vraisemblablement pour lutter contre les poisons qui les détruisent très vite, au fur et à mesure qu'ils se produisent. A la suite de l'observation de ces 5 cas, le Dr Brouwer a recherché dans les archives de la clinique et parmi les autres malades comment d'une manière générale les jeunes enfants se comportent à l'égard du lait de chèvre et il a trouvé que sur 20 enfants qui furent admis de 1914 à 1920 pour anémies de ce type spécial il y en avait 14 qui avaient consommé du lait de chèvre pendant plus ou moins longtemps. Inversement, pendant le même temps sur 92 enfants atteints de n'importe quelle maladie, il n'y en avait absolument qu'un seul qui ait consommé du lait de chèvre en proportions appréciables. Il y a là, on ne peut se le dissimuler, un faisceau de preuves extrêmement impressionnant. On fera donc bien de suivre les conseils judicieux du Dr Brouwer et de ne pas donner du lait de chèvre aux nourrissons avant 4 ou 5 mois et de ne pas le donner seul.

UN TESTAMENT

A propos du testament d'un habitant de Los Angeles qui réclame l'installation d'un appareil de radiophonie auprès de son cercueil d'acier, il doit être permis de rappeler quelques autres testaments excentriques qui eurent leur heure de célébrité.

C'est un Anglais de la fin du XVIIIe siècle qui nous paraît tenir la corde, en ces matières. Il détestait sa femme. Il la déshérita. Il ne lui légua, par dérision, qu'un shilling! Et voici dans quels termes il justifia son geste: "Le ciel semble m'avoir envoyé cette femme sur terre que pour m'en faire sortir plus tôt. La prudence d'Auguste, l'adresse de Pyrrhus, la patience de Job, la subtilité d'Annibal ne suffiraient pas à dompter la perversité de son caractère."

Représentez-vous la tête qu'a dû faire la veuve en question, à la lecture du testament...

Il y a beaucoup de personnes qui ont une telle aversion pour le fromage, que l'odeur suffit pour leur faire perdre connaissance. Pierre d'Apono, médecin célèbre, était de ce nombre. Martin Serocius, qui avait la même antipathie, composa à ce sujet un traité sérieux ayant pour titre: "De aversione casei."

L'ETUDE DE LA MUSIQUE EST UNE GRANDE SOURCE D'EDUCATION

SUPERBE DISCOURS SUR LA "MUSIQUE POUR LES JEUNES", PRONONCE LORS DU CONCOURS DE LA W. T. C. U. A PEMBROKE PAR MONSIEUR J. T. SHUNK, DIRECTEUR DE CORPS DE MUSIQUE.

L'étude de la musique se divise en plusieurs sections comme c'est le cas pour la plupart des professions, mais, dès le début, laissez-moi protester contre la croyance erronée qui est généralement répandue parmi le public, à savoir que si quelqu'un est habile dans l'une des sections de l'étude de la musique, il devrait être expert en toutes.

Je désire vous parler, ce soir, de l'étude des instruments à vent et à cordes, généralement désignés comme instruments de corps de musique et d'orchestre. En ce faisant je sais que je me heurte à une certaine opposition, car jamais ces instruments n'ont reçu l'estime et la considération auxquelles ils ont droit. Je crois pourtant que ce manque d'appréciation donnée à cette section de l'étude de l'art musical est due à ce qu'on ne comprend point bien toute son importance.

Cette ignorance de la valeur d'une connaissance émérite de ces instruments nous est évidente lorsque l'on parcourt le pays et que l'on constate ce que sont les directeurs de musique choisis généralement par un grand nombre de localités qui, cherchant à économiser quelques dollars sur le salaire payé, n'arrivent réellement qu'à une perte entière de leurs déboursés.

Un directeur de corps de musique doit connaître la musique et doit être parfaitement au courant de la coordonnation des instruments; il doit être capable de diriger comme d'exécuter convenablement n'importe quelle oeuvre musicale, surtout dans les petites villes; il est nécessaire qu'il possède des qualités administratives, sachant se mêler de ses propres affaires et ayant assez de tact pour plaire au public. Il doit connaître les principes de coopération et, pardessus tout, il doit posséder non seulement l'habileté, mais encore le désir d'enseigner aux jeunes.

Un grand nombre de directeurs de corps de musique ne s'occupent pas du jeune garçon, attendant qu'il ait dépassé l'âge d'adolescence, disons qu'il ait atteint vingt ans, pour lui suggérer d'étudier un instrument. A cet âge au moins huit des années les plus propres à l'étude sont déjà disparues de la vie du jeune homme et ce dernier devient mécontent et dégoûté en face du travail ardu qui lui est imposé. Il arrive que s'il persiste dans l'étude de son instrument il ne devient qu'un exécutant fort ordinaire. Comme résultant nous avons un grand nombre de pauvres exécutants.

SUPERIORITE DES CORPS DE MUSIQUE DES ETATS-UNIS

Les corps des Etats-Unis sont généralement supérieurs à ceux du Canada parce qu'on a donné, là-bas, une attention toute particulière à l'étude de cette section de l'art musical et durant ces quelques dernières années l'on y a organisé une campagne sérieuse et dépensé de fortes sommes d'argent pour l'organisation et l'éducation de corps de musique et d'orchestre dans les écoles.

Comme résultat, nos voisins possèdent des corps de musique et des orchestres formés de jeunes garçons et de jeunes filles âgés de douze à seize ans, qui exécutent une musique admirable, des oeuvres de grand mérite d'une manière propre à faire monter le rouge de la honte au front des membres de nos organisations seniors du genre.

Les parents sont aussi à blâmer, à ce sujet car ils découragent plutôt qu'ils encouragent l'étude de ce genre d'instruments sous le prétexte que cette étude occupe une trop grande partie du temps des jeunes garçons et des jeunes filles, les privant en conséquence du temps nécessaire à leur repos récréatif. Je crois que sous ce rapport, les parents sont tout à fait dans le tort.

L'on prétend aussi que ce genre d'études ne convient qu'aux personnes d'un âge assez avancé et qu'il faut être physiquement fort pour jouer d'un instrument à vent. Cette prétention est erronnée, car, avec nos instruments modernes, les jeunes garçons et même les jeunes filles âgés de dix à quinze ans, peuvent apprendre à jouer tout aussi bien que leurs aînés.

LE CHANT ET LE PIANO SONT PREFERES

Une autre chose qui contribue à faire reléguer au second plan l'étude des instruments à vent et à cordes, c'est la préférence que le public accorde généralement au chant et au piano.

Je ne m'objecte certes pas, que je n'ai aucune objection au chant ou au piano, du moment qu'on y rencontre les talents convenables.

Je ne me m'objecte certes pas, à ce que l'on chante dans les écoles, c'est une bonne chose dont la pratique doit se continuer, mais toutes les jeunes filles et tous les jeunes garçons ne sont point habiles à chanter. Pourquoi, alors leur y refuser l'occasion de développer leur talent pour l'étude d'une autre section de l'art musical qui leur donnera des bénéfices réels au cours de leur existence.

FORMATION DU BON CITOYEN

Considérons quelque peu l'action de la musique instrumentale et ses grands avantages au point de vue de la formation du caractère de la jeune génération. Les plus célèbres autorités sur la question affirment qu'elle est une préparation pour l'état de bon citoyen, développant la culture intellectuelle, créant un sain esprit de corps et assurant une vocation avantageuse.

Voyons son influence sur la culture intellectuelle. Il est avéré qu'elle a tiré du plus bas niveau, maints et maints jeunes gens et les a élevés au niveau digne du bon citoyen.

Un jeune garçon qui s'intéresse à la musique fait rarement fausse route, donnons-lui donc l'occasion de bien faire. Enseignons-lui à sonner du cor et il sera moins porté à faire sauter des coffres forts.

L'étude de la musique instrumentale doit être préconisé quand ce ne serait que comme passe-temps et pour remplir les loisirs de l'existence d'une manière avantageuse.

Si nous jetons un coup d'oeil sur la carrière de nos plus célèbres contemporains, hommes ou femmes, nous verrons que dans leur jeunesse ils ont dû peiner dur. Mères n'oubliez pas que la formation du caractère dépend du bon emploi du temps.

L'ESPRIT DEVIENT PLUS ALERTE

De jouer d'un instrument dans un corps de musique ou dans un orchestre et de jouer du même instrument seul, sont deux choses totalement différentes. Pour jouer dans un groupe il faut que l'esprit possède de la concentration, qu'il soit alerte, vif et attentif. La musique développe l'oreille, l'oeil et tous les mouvements du corps. Il faut être capable de lire la musique rapidement et sûrement: il faut que la pensée agisse aisément et sans hésitation.

Le travail d'ensemble de ces organisations musicales développe chez ceux qui en font partie, l'esprit d'union et de coopération. Les corps de musique comme les orchestres ne sauraient être surpassés dans leur oeuvre de fraternité mentale.

Il ne faut pas oublier que quelque soit la vocation que suivra votre enfant, son succès dépendra de son habileté à s'entendre avec ceux qui l'entourent et avec qui il doit constamment se mêler au cours de ses occupations.

Il pourrait être absolument bien qualifié techniquement sans pour cela pouvoir atteindre au succès s'il ne possède pas l'habileté de coopérer avec ses voisins.

Les corps de musique comme les orchestres ont pour effet de développer cet esprit de coopération dont les bienfaits seront toujours inestimables au cours d'une existence.

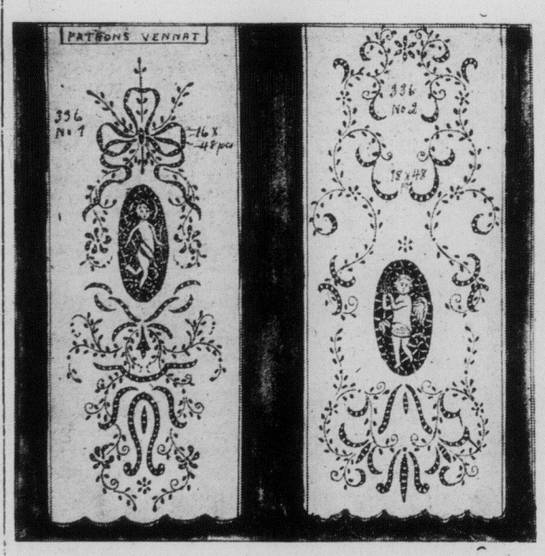
J'avoue qu'il y a des exceptions à cette règle, mais je parle de personnes qui ont reçu sous un professeur émérite une éducation soignée dès leur jeunesse. Vous admettrez que les insuccès sont généralement le fait de ceux qui ont commencé leur éducation tard dans la vie alors que l'esprit a déjà pris un faux pli.

Suite à la page 7.

Modèles originaux de coiffure. La garniture à l'oreille semble devoir être la grande mode prochaine. Le chapeau sans garniture sera aussi de mode. Ces deux modèles sont ce qu'il y a de plus nouveau.

Quand on faisait sentir des pommes à Duchesne, secrétaire de François 1er, il lui sortait une grande quantité de sang par le nez.

La broderie



Nos 336—No 1 et 2. Deux rideaux vitrage 16 x 48 pouces et 18 x 48 pouces. Patrons au carbone chacun 23c. Médaillons en plus chacun 15c. Perforés 40c. Médaillons 25c. Etampage seul 50c. Sur coton fini toile, tout étampés 95c. Sur pure toile soyeuse $1.40. Coton à broder nécessaire, 1 doz. pour chacun M. F. A. à 45c. Grande feuille de papier carbone bleu ou blanc 15c.

Demandez notre catalogue de broderie en vente dans tout le Canada sur réception de 35c.

TECUMSEH
Tél. 103 - R - 3

WINDSOR
Tél. 5546

Dr. P. POISSON

MEDECIN - CHIRURGIEN

TECUMSEH, ONT.

HEURES DE BUREAU
8 à 9 a.m.
1 à 3 p.m.
7 à 9 p.m
9 à 12 a.m. Dimanche

Hrs. au THEATRE LOEW
Lundi 10 à 12
Samedi 10 à 12
Mercredi—Matinée et soirée

Adresse Télégraphique
"Native" Toronto.

Téléphones:
Adélaide: 6805—6806

Smith, Rae & Greer

AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC.

EDIFICE CONTINENTAL LIFE

G. LARRATT SMITH
RICHARD H. GREER, C.R.
THOMAS B. RICHARDSON
JOHN R. CARTWRIGHT

371 rue Bay
TORONTO, CANADA

SURETE
la première considération

La sécurité de votre dépôt dans

La Caisse d'Epargne de la Province d'Ontario

EST GARANTIE PAR
Le Gouvernement d'Ontario
Intérêt payé sur tous les comptes.

SUCCURSALE D'OTTAWA :
181, rue Sparks A. C. Smith, gérant
14 autres succursales.

Beauté

Une masse de cheveux brillants

Une bouteille de 35c de "Danderine" accomplit des merveilles sur les cheveux de toute jeune fille.

Mesdemoiselles! Essayez ceci! Quand vous vous peignez, humectez votre brosse d'un peu de "Danderine" et passez-la dans les cheveux. L'effet est étonnant! Vous pouvez faire la toilette de vos cheveux immédiatement et vos cheveux paraîtront deux fois plus épais — une masse de cheveux brillants, pleins de vie et possédant une souplesse, une fraîcheur et une beauté incomparables.

La "Danderine" tout en lissant, renforcit et stimule cheveu qui devient épais, fort. Les cheveux cessent ber et les pellicules disparaî Procurez-vous une bouteille "Danderine" dans toute pha ou comptoir de toilette et comme vos cheveux de beaux et pleins de vie après fraîchissement et délicieusement.

THE DANDERINE CO., WINDSOR, ONT.

FEUILLETON DU CANADIEN

Un Serment

Par la Baronne ORCZY

Adapté de l'anglais par LOUIS D'ARVERS

No 26.

XXIV

Un à un les accusés avaient été introduits, escortés par deux gardes nationaux, et conduits tout droit à la petite plate-forme, d'où ils devaient entendre les accusations portées contre eux par le citoyen Fouquier-Tinville, procureur public.

Il y avait quelques vols ou incendies, deux meurtres, rapidement jugés comme de peu d'importance. Trois femmes s'étaient entendu condamner, pour leur conduite scandaleuse, à être enfermées à la Salpêtrière et suivies par une avalanche d'obscénités quand Juliette de Marny entra.

Elle était tout à fait calme et souverainement belle dans la simplicité de sa sévère robe grise avec le blanc fichu mousseux noué autour de sa taille bien prise. Au-dessous de son petit chapeau mis au hasard, sans miroir, ses beaux cheveux dorés apparaissaient en boucles abondantes et lumineuses autour de l'ovale délicat et presque enfantin de son visage.

Un peu pâle, mais résolue, et sans frayeur apparente, elle marchait droit vers la plate-forme sans regarder ni à droite ni à gauche, comme inconsciente de ce qui se passait autour d'elle.

Arrivée à sa place, elle vit Derouve et une lueur radieuse brilla dans ses yeux. Une joie profonde était en elle à la pensée du sacrifice qu'elle lui faisait.

Au contraire, une peine intense qui allait jusqu'à la souffrance physique envahit Derouve quand il entendit son nom prononcé par Fouquier-Tinville.

Tout le jour il avait redouté cet horrible moment, dont il ne pouvait supporter la pensée où elle apprendrait l'indignité mise sur elle par l'acte d'accusation... vagabondage, libertinage.... Comme ces femmes qui venaient de sortir sous les huées!...

Et pourtant il reconnaissait que s'il lui restait une faible, une incertaine chance de la sauver encore, c'est à cette forme même de son accusation qu'il la devrait.

Sous l'inculpation de trahison, elle aurait été passible du tribunal secret, jugée, condamnée et exécutée avant même qu'il ait eu le temps de se jeter entre ses juges et elle et de revendiquer pour lui-même toute la faute.

Telle quelle, l'accusation était plus odieuse à supporter, mais tout de même un peu plus rassurante comme conclusion.

Juliette de Marny était confondue dans la lie des plus criminels de Paris, sous la honte des charges les plus ignominieuses!...

Mais sans aucun doute, cela valait mieux ainsi...

D'une part, son innocence d'enfant la garderait de comprendre pleinement l'horreur de ce qui lui était imputé et d'autre part il serait là pour la défendre. La force de son appel, sa chaleureuse conviction dans l'aveu de sa trahison, détournerait d'elle la colère de ses juges, heureux de la proie qu'il leur offrirait. Et alors... après ces quelques heures de souffrance, elle quitterait Paris... la France, et serait heureuse enfin!... elle oublierait jusqu'à son souvenir peut-être.

Un irrépressible, un écrasant amour emplissait son coeur pour cette belle et pure enfant qui l'avait tant fait souffrir et qui essayait si noblement de le sauver pour réparer sa trahison...

Elle était devant lui, impassible et sereine, enclose en ses pensées, comme une fleur refermant sa corolle à l'approche du soir, clouée, indifférente en apparence à ce pilori où elle avait tant regardé la pauvre Charlotte Corday quelques semaines plus tôt, et où elle serait remplacée, dans peu de jours, par la fière et douloureuse reine de l'ancienne France.

Il écoutait le grossier document avec tout le calme qu'il se pouvait imposer. Vingt fois il sentit en lui la furieuse envie de bondir sur Fouquier et de lui faire rentrer dans la gorge, d'un coup de poing mortel, tous ces mots de honte et l'infamie qui allaient sur elle comme une flétrissure.

Mais il devait être calme, le salut de Juliette était à ce prix. Il devait écouter et surtout agir tranquillement, avec sagesse, accordant à la forme et à la procédure tout ce qu'elles pouvaient exiger pour ne pas mettre sa cause en péril.

Donc il écoutait la voix du procureur s'élevant dans le silence.

—Juliette Marny, vous êtes, par ces présentes, accusée d'avoir tenté de porter atteinte à la loyauté et au civisme d'un représentant du peuple, d'avoir, par une indigne calomnie, amené le Tribunal révolutionnaire à sévir, sans raison, contre ce représentant du peuple et à faire dans sa maison une visite domiciliaire;

"Et cela, vous l'avez fait, non par l'excès d'un dévouement aveugle à votre pays, mais en fille légère et débauchée, pour vous venger de celui qui essayait de veiller sur votre conduite, et cherchait à vous arracher à la vie immorale que vous meniez, qui était un scandale public, et vous amène aujourd'hui devant cette Cour de justice, sous l'inculpation de libertinage et de diffamation.

"Pour preuve de ce que j'avance, je mets devant la Cour:

"1o Votre propre aveu d'avoir entretenu des relations inavouables avec plusieurs citoyens;

"2o Votre propre aveu que votre dénonciation contre le citoyen Derouve était fausse de tous points, et volontairement mensongère;

"3o Votre propre aveu d'avoir brûlé une correspondance compromettante pour vous et dont le citoyen Merlin a recueilli quelques fragments calcinés.

"En conséquence de quoi et au nom du peuple français que je représente ici, je requiers pour vous toutes punitions et traitements affectés aux filles de votre sorte et prévus par la loi.

—Et maintenant, Juliette Marny, vous avez entendu l'accusation portée contre vous, avez-vous quelque chose à dire pour votre défense?

La foule, qui avait écouté en silence l'infâme document fait de mensonges, explosa soudain et la salle retentit de bruyants commentaires; le rire et les saillies obscènes remplirent odieusement ce soi-disant prétoire de la Justice. Tout ce qu'il y avait dans cette tourbe humaine de bas instincts, de sauvage cruauté, de bestialité sans frein, semblait être remonté à la surface, écumant en liberté.

Et la vue de ces hommes, ajoutant leur outrage à la torture de cette enfant dont le visage gardait encore l'idéale pureté de l'ignorance, était la preuve la plus convaincante de leur irrémédiable déchéance.

La mentale agonie supportée par Derouve commençait à excéder ses forces. Toute sa volonté restait tendue dans un désir très raisonné de se dominer; il entrait ses ongles dans la paume de sa main pour essayer d'atténuer un peu, par la souffrance physique, son insoutenable souffrance morale. Mais il sentait que sa raison, prête à faillir, ne résisterait plus bien longtemps à un pareil supplice: la folie le guettait.

Toute sa pitié pour cette foule hurlante était morte en lui, à cette heure il ne croyait plus au bien dans ces âmes perdues et tout son amour pour l'humanité, tout son dévouement à la souffrance révoltée, sombraient dans l'effroyable naufrage de ses illusions, provoquée par l'intensité d'une surhumaine douleur.

Juliette, lointaine, très distante, semblait-il, de la boue jetée sur elle, restait silencieuse et impassible.

Elle avait entendu l'accusation monstrueuse et ses joues étaient devenues graduellement plus pâles et plus froides, mais pas même l'espace d'une seconde, elle ne s'était départie de l'attitude fière et hautaine qu'elle avait eue dès son entrée dans la salle.

Elle ne daigna pas tourner la tête vers la foule qui l'insultait. Sans un geste, dans la plus complète immobilité, elle attendait qu'un rappel à l'ordre vint du tribunal pour faire cesser les vociférations et permettre qu'elle répondit.

Bientôt en effet la sonnette présidentielle rétablissait le silence et Fouquier-Tinville répéta sa question:

—Juliette Marny, avez-vous quelque chose à dire pour votre défense?

Le verre de la grosse lampe suspendue sur la tête de Juliette cassa brusquement et quelques fragments de verre tombèrent sur sa manche; elle les repoussa, d'une chiquenaude de ses petits doigts fins, sans se presser, et répondit ensuite, tranquillement:

—Non, je n'ai rien à dire.

—Avez-vous fait choix d'un avocat pour vous défendre, conformément à vos droits de citoyenne? La ici vous autorise à cela, ajouta solennellement Fouquier-Tinville.

Juliette allait répondre; de son silence! Il était de était plus que jamais le fie accoutumé à parler, à do commander.

—La citoyenne Marny m gé de sa défense, dit-il, d vibrante et chaude qui par ger l'atmosphère de la sal suis ici pour réfuter les apportées contre elle et d au nom du Peuple de Fran acquittement et justice p

Il y eut un mouvement salle et presque aussitôt un re d'applaudissements écla

—Ça ira! Ça ira! vas-y ve! crièrent quelques hom ment.

—Vive Derouve! Vive répétaient les femmes. heureux de cette diversion notonie de l'audience, s rent à écouter leur orateu

Les citoyens députés, mençaient à somnoler dans leur étouffante de cette d'août, s'éveillèrent, atten brun s'ébroua et s'étira après un lourd sommeil. pierre sourit entre ses lè minces et regarda Merlin comment il prenait la cho regard fut remarqué, et co cun connaissait la haine j Merlin pour Derouve, l'in gagna un intérêt nouveau

(à suivre)